

Nous donnons aujourd'hui la première partie de la notice du R. P. Schubiger sur la séquence de Pâques et son auteur, en regrettant vivement que les limites de notre cadre nous condamnent à mettre un mois d'intervalle entre le commencement et la fin d'un semblable travail. Nous pensons néanmoins qu'après avoir lu ce premier fragment, il ne viendra à l'idée de personne de nous taxer d'exagération pour avoir, dans notre précédente livraison, présenté ce document comme étant du petit nombre de ceux qui sont destinés à répandre dans le domaine de la science des noms et des faits à peu près inconnus et à combler certaines lacunes de l'histoire [histoire] de l'art musical au moyen-âge. Dès ce moment, nos lecteurs peuvent examiner et juger pièces en mains.

C'est bien là réellement ce qu'on appelle une découverte, non-seulement pour ce qui concerne Wipo, l'auteur de la séquence *Victimæ Paschali*, ce personnage désormais historique et dont nous voyons la figure se dessiner ici pour la première fois, mais encore pour les autres noms mentionnés dans la notice. Rien n'est plus rare, à notre connaissance du moins, que les pièces liturgiques signées. C'est donc une heureuse trouvaille que celle qui fait connaître, outre l'origine authentique de notre séquence, des pièces d'Hermann Contract, du pape Léon IX et d'autres auteurs musiciens des temps reculés. Nous espérons bien que le R. P. Gail Morel, le savant bibliothécaire de l'abbaye d'Einsiedeln, qui, le premier, a mis la main sur ce document précieux, et que le R. P. Schubiger, qui a su le faire si habilement ressortir en l'encadrant dans des détails historiques et biographiques pleins de charme et d'intérêt, nous espérons bien, disons-nous, que ces deux pieux bénédictins ne s'en tiendront pas là et nous donneront la reproduction intégrale de cette pièce au moyen d'un *fac-simile*, comme aussi des indications précises sur différents textes contenus dans d'autres manuscrits.

Plusieurs raisons déjà avaient pu faire soupçonner que la prose *Victimæ Paschali* ne devait pas remonter à une époque antérieure à celle que lui assigne le manuscrit d'Einsiedeln. Selon notre excellent et habile confrère, M. S. Morelot, elle n'a été: 1<sup>e</sup> que tardivement insérée dans l'office du jour de Pâques, et a fait longtemps partie de celui du mardi de l'Octave pour lequel elle paraît fait, puisqu'elle se rapporte, pour le mode, avec l'*Alleluia* de cet office; 2<sup>e</sup> elle n'a pas la forme des plus anciennes séquences, celles de Notker, par exemple, dont les assonances sont en *a*, afin de conserver le plus possible l'impression de l'*Alleluia* dont elles sont une suite (de là le mot de *séquence*); 3<sup>e</sup> enfin, on ne la rencontre pas dans les plus anciens manuscrits.

Que tout l'honneur de cette découverte et de cette publication revienne donc à leurs légitimes auteurs! Quant à nous, nous leur témoignerons notre respectueuse reconnaissance de ce qu'ils ont bien voulu nous choisir pour être leurs interprètes, et nous nous contenterons d'être l'humble canal par où les trésors de la science // 19 // du P. Schubiger et du P. Gail Morel viendront enrichir et féconder les domaines de l'art musical.

Nos lecteurs connaissent déjà le premier; *la Maîtrise* le leur fera connaître et apprécier de plus en plus. Pour ce qui est du R. P. Gall Morel, bien que nous n'ayons pas eu l'avantage de correspondre avec lui, nous savons que c'est un bénédictin accompli, qui joint à toutes les qualités de l'esprit un caractère plein d'amabilité et d'obligeance. Son érudition est immense; il connaît à fond les manuscrits de sa bibliothèque; il en a rédigé un excellent catalogue, et le monde savant dira bientôt les importantes découvertes auxquelles le nom du P. Gall Morel restera attaché.

Située à peu distance de l'abbaye de Saint-Gall, l'abbaye d'Einsiedeln a eu des

**LA MAÎTRISE, 15 mai 1858, pp. 17-19.**

destinées analogues à celles de sa voisine. Leurs deux bibliothèques sont pour ainsi dire autochtones. Les manuscrits ont été copiés par les moines, sur place, et transmis d'âge en âge au milieu de toutes les révolutions. Toutes les deux ont été incendiées en partie, et celle d'Einsiedeln au moins à deux reprises. Enfin, comme dernier rapprochement, et pour n'avoir rien à envier à Saint-Gall, Einsiedeln, nous le répétons, a trouvé son Martin Gerbert dans le R. P. Anselme [Anselm] Schubiger.

*P.S.* Le Mémoire de P. Schubiger nous a été adressé en allemand; c'est à un de nos collaborateurs, M. E. Raymond, que nous devons la traduction. Un autre collaborateur, M. l'abbé Arnaud, très-versé dans la littérature liturgique, a bien voulu se charger de la traduction des deux pièces latines.

**LA MAÎTRISE, 15 mai 1858, pp. 17-19.**

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE
Day of Week:	
Calendar Date:	15 May 1858
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	2
Year:	2 <sup>ème</sup> année
Series:	None
Issue:	15 Mai 1858
Livraison:	None
Pagination:	17-19.
Title of Article:	LA SÉQUENCE DE PÂQUES, « VICTIMÆ PASCHALI LAUDES. » ET SON AUTEUR.
Subtitle of Article:	None.
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Front page and Internal Text
Cross-reference:	Introduction d'un article de R.P.A. Schubiger, "La Séquence de Pâques, « Victime Paschali Laudes. » et son auteur », 15 Mai 1858, pp. 19-25 et 15 Juin 1858, pp.33-39.